

CORSICA DOC

AJACCIO PALAIS DES CONGRES & ESPACE DIAMANT

les films voir ailleurs

Appunti per un film sull'India de Pier Paolo Pasolini (1968, 34', Ital.). "Je ne suis pas ici pour faire un documentaire ou un reportage sur l'Inde mais un film sur un film sur l'Inde." Un pays qui offrait à Pasolini un laboratoire idéal pour construire et éprouver ses réflexions sur le passé et la révolution.

Between the Devil & the wide blue sea de Romuald Karmakar (2005, 90', all.). D'Ibiza à Berlin, la scène de la musique électronique des Alter Ego, Cobra Killer ou Fixmer/McCarthy dévoile ses règles, ses inventions, son public. Filmée comme une fabrique, une cérémonie ou un drame.

Black & White Tripps #3 de Ben Russell (2007, 12', Etats Unis). Le troisième volet d'une série qui traite des phénomènes psychédéliques produits de manière naturelle. Tourné pendant une performance du groupe de noise-rock Lightning Bolt, originaire de Rhode Island.

Classified people de Yolande Zauberman (1987, 60', Fr/Afrique du Sud). Tourné clandestinement dans l'Afrique du Sud de l'Apartheid, ce film suit un homme qui se "croyait" blanc et se retrouve "classé" métis. Avec sa femme, noire, ils racontent, avec humour et complicité, leur histoire dans un pays qui niait les droits de l'homme.

Les Éclats (ma gueule, ma révolte, mon nom) de Sylvain George (2012, 84', Fr). *Avant-première*
Une cartographie de la violence infligée aux personnes migrantes, de la répétition de la geste coloniale, et du caractère inacceptable du "monde comme il va". Un travail qui allie recherche formelle et engagement militant.

Encontros de Pierre Marie Goulet (2006, 105', Fr./Portugal). 1957. Un groupe de paysans de l'Alentejo portugais, est enregistré par le poète António Reis. 1959, le Corse Michel Giacometti commence une collecte de 30 ans de la musique traditionnelle portugaise. Allers-retours entre la Corse et le Portugal.

Horendi de Jean Rouch (1972, 72', Fr.). A Niamey, pendant 7 jours, se déroule le "Horendi", rituel au cours duquel se recrutent les "chevaux des génies" (danseurs de possession). Deux jeunes femmes malades sont alors initiées. Un film rare dans la lignée du "ciné-transe" inventé par Rouch.

Jaurès de Vincent Dieutre (2012, 83', Fr). *Avant-première*

Depuis la fenêtre de l'appartement de son amant Simon, Vincent Dieutre découvre le quotidien d'un camp de réfugiés afghans. Avec son amie Eva Truffaut, il commente ces images qui bouleversent leur univers parisien.

Lumière, le cinéma à vapeur de André S. Labarthe (1995, 52', Fr). Pour le centenaire du cinéma, «inventé» le 19 mars 1895, André S. Labarthe avait sélectionné soixante films réalisés par Louis Lumière et ses opérateurs. Où l'on retrouve l'émotion des premiers temps du cinéma.

Les Maîtres fous de Jean Rouch (1956, 28', Fr./Ghana). Le film met en scène, comme jamais on ne l'a vu, les rites de possession au Niger, dans la secte des Haoukas. Rouch y invente la "ciné-transe", une manière de filmer caméra à l'épaule en participant aux événements filmés. Un film qui suscita la controverse chez ses collègues ethnologues.

Makwayela de Jean Rouch (1977, 17', Fr./Mozambique). A Maputo au Mozambique, tous les matins, les ouvriers chantent et dansent dans la cour de l'usine. Ils chantent en fanakalo, langue secrète inventée à l'époque où ces travailleurs étaient engagés dans les mines d'or d'Afrique du sud. Et célèbrent là la nouvelle république indépendante du Mozambique.

Mbekk mi de Sophie Bachelier (2012, 54', Fr). Les émigrés sénégalais laissent derrière eux des êtres chers. Des épouses. Des mères. Ce sont leurs voix singulières que l'on entend là. Dans l'intimité d'un face à face dépourvu, elles livrent une parole bouleversante de retenue.

Le mura di Sana'a de Pier Paolo Pasolini (1971-1974, 13', Ital.). Dans ce documentaire sur la capitale du Yémen, Pasolini dénonce la disparition d'un patrimoine artistique sur le point d'être détruit par la spéculation immobilière. "Les problèmes de Sana'a, dit-il, je les ressentais comme les miens propres."

Nos jours absolument doivent être illuminés de Jean-Gabriel Périot (2011, 22', Fr.). Un jour de mai 2011, des détenus chantent à l'intérieur de la maison d'arrêt d'Orléans. Le concert, organisé par le réalisateur, est retransmis devant l'enceinte de la prison pour les parents et le public venu les écouter de l'autre côté du mur. ■■■



6^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DOCUMENTAIRE du 15 au 18 novembre 2012

AJACCIO Palais des congrès & Espace Diamant

voir ailleurs

Dès la naissance du cinéma, les opérateurs Lumière se sont lancés à travers le monde pour filmer l'ailleurs. C'est autour de ce "Voir ailleurs" que circule le programme de la 6^{ème} édition de Corsica.Doc. Une invitation au voyage sur les traces de ces cinéastes curieux de l'Autre et en quête d'un dépaysement, d'un étonnement. Voir là-bas si j'y suis...

EXPOSITION LA CORSE DE RAYMOND DEPARDON DU 12 AU 18 NOVEMBRE

En 1998, Raymond Depardon parcourt l'île en solitaire, du Nord au Sud, puis du littoral vers l'intérieur. "J'attendais que la Corse m'impose ses images, dit-il. Sans romantisme ni pittoresque, un constat ouvert sur la Corse rurale et celle du littoral." Son oeil: une chambre américaine très légère. Et personne dans le champ: «C'était un choix», dit-il. Une île prise entre l'immobilisme minéral et l'échappée liquide qui la cerne. «Je ne l'ai pas vue triste, dit Depardon, mais mélancolique.» Cette exposition, commandée par le Frac de Corse, sera installée en marge du festival, à l'Espace Diamant d'Ajaccio.

www.corsicadoc.com

Renseignements: corsica.doc@orange.com - Tel: 06 13 21 39 87

6€ tarif plein

5€ tarif réduit (étudiants, chômeurs, retraités, adhérents)

20 € le pass de 5 séances



CINÉ-APÉRO QUOTIDIEN

Chaque jour, Patrick Leboutte, critique et enseignant de cinéma à l'Insas de Bruxelles, animera un ciné-apéro dans le hall du Palais des Congrès, de 19h30 à 21h00. Un grand moment de conversation autour des films de la journée.

Les films ...voir ailleurs

Nostalgie de la lumière de Patrizio Guzman (2010, 90', Fr./Chili). Au Chili, les astronomes venus du monde entier se rassemblent dans le désert d'Atacama pour observer les étoiles. C'est aussi le lieu où la sécheresse du sol conserve les restes humains : ceux des momies, des explorateurs et des mineurs. Mais aussi, ceux des prisonniers politiques tués sous la dictature de Pinochet.

Un Octobre à Madrid de Marcel Hanoun (1967, 70', Fr.). Etabli dans la capitale espagnole pour réaliser un documentaire, Hanoun ébauche, sous nos yeux, les diverses étapes d'un film en gestation. L'auteur transforme ses doutes, et les conditions difficiles de travail, en matériaux constitutifs de l'œuvre. Un des premiers films-essais du cinéma français.

Out of the present de Andrei Ujica (1996, 95', All./Fr/Russie). En mai 1991, les cosmonautes soviétiques de la mission Ozon sont envoyés sur la station orbitale MIR. Tandis que le commandant revient sur terre à la date fixée, c'est à dire cinq mois plus tard, Krikalev, contraint par les circonstances politiques, passe près de dix mois à bord. Parti de l'URSS, il revient en Russie.

River rites de Ben Russell (2011, 11', Etats Unis). Filmés en une seule prise sur un fleuve sacré du Haut Suriname, le quotidien secret d'un animiste saramaccain nous est révélé pendant que le temps lui-même se défait.

The Devil de Jean-Gabriel Périot (2012, 7', Fr.) Sept minutes d'images d'archives sur les Black Panthers, sur fond de musique post-punk. Une pure injection d'énergie politique, sans commentaire, sur les jeunes leaders du mouvement afro-américain né en 1966 en Californie.

Le Thé ou l'électricité de Jérôme Le Maire (2011, 80', Belg.). Avant-première L'histoire épique de l'arrivée de l'électricité dans un village du Haut Atlas marocain. Durant trois ans, le réalisateur a filmé ce lent désenclavement, la découverte par les habitants du confort moderne: émerveillement devant l'ampoule et perplexité devant l'écran de télé.

Trippe #7 Badlands de Ben Russell (2010, 10', Etats Unis). Le film retrace, par une longue prise de vue intime, la défonce d'une jeune femme sous LSD dans le parc national Badlands, puis finit par transformer les paysages désertiques en une abstraction formelle et psychédélique.

Vol spécial de Fernand Melgar (2012, 104', Suisse). Centre de détention administrative de Frambois, à Genève. Durant 9 mois, le réalisateur a suivi les demandeurs d'asile en Suisse et le personnel encadrant. Derrière la façade policée, voire "humaine", règne la violence des humiliantes procédures d'expulsion.

FOCUS VARDA AMERICA

A la fin des années soixante, Agnès Varda la glaneuse a su cueillir avec humour et sensibilité la vitalité politique et artistique des Amériques en lutte.

Black Panthers d'Agnès Varda (1968, 28', Fr.). En été 68, les Black Panthers d'Oakland ont organisé des rallies d'information sur le procès d'un de leurs leaders, Huey Newton. Il s'agissait de mobiliser les consciences noires à l'occasion de ce procès politique.

Oncle Yanko d'Agnès Varda (1958, 22', Fr.). Portrait du peintre grec Jean Varda, oncle de la cinéaste. Dans les faubourgs de San Francisco, centre intellectuel

et cœur de la bohème, il navigue à la voile latine et peint des villes célestes byzantines.

Salut les Cubains! d'Agnès Varda (1964, 30', Fr.). Invitée par l'institut de cinéma cubain, Agnès Varda ramène de l'île mille huit cents photos en noir et blanc. Elle en fait un documentaire didactique et divertissant. Fidel et des musiciens, socialisme et cha-cha-cha.

FOCUS PROCHE-ORIENT *Filmer tout en résistant à l'occupant, au dictateur, au diktat de la tradition... c'est le quotidien de nombre de cinéastes au Proche-Orient depuis des décennies. En voici quelques fragments vifs.*

Kurdish lover de Clarisse Hahn (2012, 98', Fr.). Clarisse Hahn découvre d'un coup sa belle famille et le Kurdistan, une zone sinistrée, immobilisée par la guerre et la misère économique. Elle filme un quotidien où le paganisme régit le rapport aux choses et à la vie, le magique se mêlant au trivial. Le drôle et le crû.



Déluge au pays du Baas de Omar Amiralay (2003, 46', Syr.). Autour du "Lac Assad" s'étend un pays : la Syrie de Hafez el-Assad. Un village, ses habitants, et jusqu'à son point d'eau, portent tous le même nom "El Machi". Ce village est à l'image d'un pays que le parti Baas façonne depuis quarante ans, sans partage.

Détail de Avi Mograbi (2004, 13', Israël). Fait divers ordinaire dans les territoires occupés. Une famille palestinienne veut se rendre à l'hôpital : un blindé israélien l'empêche de passer. Entre la masse aveugle du blindé et les silhouettes fragiles des hommes, la caméra de Mograbi.

Five broken cameras de Ernad Burnat & Guy Davidi (2012, 90', Israel/Palest/Fr.). Avant-première.

Dans son village, Bil'in en Cisjordanie, où s'érige le « mur de séparation », Emad n'a cessé de filmer depuis la naissance de son fils. Ses cinq caméras cassées l'une après l'autre livrent la chronique quotidienne d'un territoire en résistance contre l'occupation israélienne.

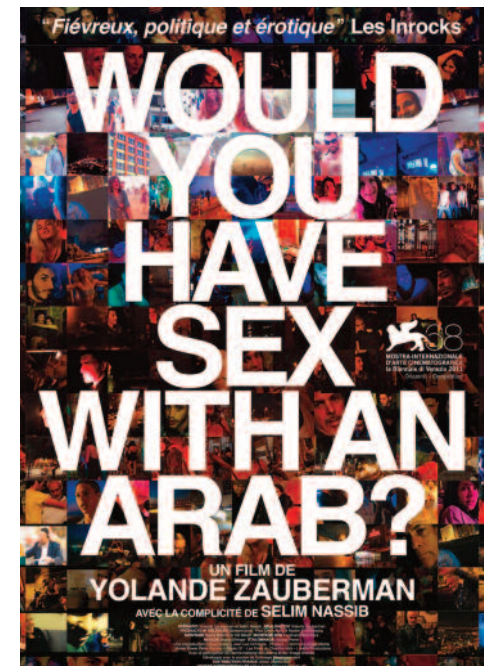
Le Plat de sardines de Omar Amiralay (1997, 17', Syr.). « La première fois que j'ai entendu parler d'Israël, c'était à Beyrouth, et à propos d'un plat de sardines. J'avais 6 ans, Israël avait 2 ans. » Le plat de sardines trônait sur la table de la tante du cinéaste, à Beyrouth...

Sopralluoghi in Palestina de Pier Paolo Pasolini (1963, 55', Ital.). Le premier film-essai de Pasolini: une démarche unique dans l'histoire du cinéma, le film carnet de notes. Parti sur les traces du Christ, le cinéaste cherche dans les lieux et les habitants la confirmation du fait historique.

La Vierge, les coptes et moi de Namir Abdel Messeeh (2012, 91', Fr/Quatar/Egypte). Namir part en Égypte, son pays d'origine, faire un film sur les apparitions miraculeuses de la Vierge au sein de la communauté copte chrétienne. Très vite l'enquête lui sert de prétexte pour revoir sa famille, et pour impliquer tout le village dans une rocambolesque mise en scène...



Would you have sex with an Arab? de Yolande Zauberman (2012, 85', Fr/Israël). La cinéaste a écumé les clubs de Tel-Aviv en posant la même question: feriez-vous l'amour avec un Arabe? ou sa variante, adressée aux Arabes israéliens : feriez-vous l'amour avec un Juif? En déplaçant le conflit sur la carte du désir, la documentariste nous amène à interroger nos peurs, nos tabous.



CONFÉRENCE "DANSE ET CINÉMA"

Le cinéma et la danse moderne sont nés dans le même berceau. Le critique Hervé Gauville invite Charlie Chaplin, Rita Hayworth et quelques autres pour en retracer l'histoire.

Merce Cunningham & Co de Benoît Jacquot (1982, 40', Etats-Unis/Fr.). Merce Cunningham a une façon très singulière de travailler, en introduisant un élément perturbateur dans la danse : le hasard. Avec le musicien John Cage, ils préparent chorégraphie et composition musicale. Ce film nous permet d'assister à une séance de travail, dans un studio new-yorkais.

POUR CHRIS MARKER *Ce grand cinéaste, disparu il y a quelques mois, est une sorte de parrain discret de notre festival. Alors, pour lui, la moindre des choses: trois films parmi ses plus singuliers, trois chefs d'œuvres.*

L'Ambassade de Chris Marker (1973, 20', Fr.). En ce temps-là, il arrivait qu'en cas de coup d'Etat, des opposants politiques se réfugient dans les ambassades.

La Jetée de Chris Marker (1962, 28', Fr.). Ceci est l'histoire d'un homme marqué par une image d'enfance. La scène eut lieu sur la grande jetée d'Orly, quelques années avant le début de la Troisième Guerre Mondiale. Jamais cet enfant, devenu adulte, n'oublia le visage de la jeune femme et la chute de l'homme dans le vide. Le film qui a inspiré *L'armée des douze singes*.

Sans soleil de Chris Marker (1984, 100', Fr/Japon). Parti sur les traces d'un ami au Japon, Chris Marker s'abandonne à une méditation politique et poétique sur la mémoire. Scènes de rue à Tokyo, visages de femmes sur des marchés africains, explosion des jeux vidéo... Un collage étrange, d'une beauté simple et hypnotique.

FOCUS RAYMOND DEPARDON *Du Biafra à Nevers, de la ferme du Gare à Prague, une vie d'aventures en images qui s'inscrit dans la longue lignée des cinéastes voyageurs.*

Journal de France de Claudine Nougaret et Raymond Depardon (2012, 100', Fr). Cosigné avec sa compagne et preneuse de son, le film conjugue le montage d'archives accumulées au fil du temps et les pérégrinations de Depardon au volant de sa camionnette pour dresser le portrait d'une France des sous-préfectures. Le manifeste d'un étonnant voyageur.



Les Années déclin de Raymond Depardon (1983, 65', Fr.). Un dispositif original qui juxtapose la voix, le visage de Raymond Depardon et ses images, donne à voir le portrait autobiographique d'un fils de cultivateur devenu photographe. L'oeil fixé sur ses souvenirs, il nous raconte vingt ans de sa vie.

Délits flagrants de Raymond Depardon (1994, 105', Fr.). Avec un dispositif très simple, une suite d'entretiens, toujours le même plan (le juge, le prévenu), Depardon filme une série de portraits de ces personnes passant au tribunal des flagrants délits, et dévoile la réalité du monde judiciaire.

Ian Palach de Raymond Depardon (1969, 12', Tchéco-slovaquie). Le 16 janvier 1969, Jan Palach s'immole par le feu à Prague pour protester contre l'invasion de la Tchécoslovaquie en août 1968... Raymond

Depardon réalise un premier court-métrage saisissant: toute une ville muette de colère.

COMPÉTITION "PREMIER FILM" *Pour cette 5^{ème} compétition "Premier Film" 18 jeunes réalisateurs seront en lice. Trois prix viendront récompenser les primés: un prix Corsica.Doc/Via Stella, un prix "Jeune Public", un prix du public ajaccien.*

Sous le fer de Agathe Dirani (6', Fr.). Mina, 13 ans, traverse la ville pour rejoindre son univers quotidien. Apprenti sur un chantier, il s'échappe parfois de l'armature en fer qu'il construit.

Six faces d'une brique de Damien Monnier (73', Fr.). Une cour d'immeubles au centre de Varsovie. Des vestiges du mur du ghetto. Ceux qui y vivent et ceux qui viennent voir les murs.

Lecedra de Jivko Darakchiev (29', Fr.). Le portrait intime d'un village des Balkans bulgares sera progressivement envahi par différents éléments absurdes. Les lieux traversés deviennent un terrain de jeu visuel.

La misère bleue de Brigitte Lavégie (62', Fr.). "Comment oublier le bruit strident de la perceuse dans l'acier du verrou de ma porte d'entrée? Expulsée de mon logement, je vais à la rencontre de mes semblables, précaires indésirables."

En un temps suspendu d'Isabelle Solas (15', Fr.). Au cœur de Bordeaux, l'imposante Bourse du Travail, témoin aujourd'hui déserté d'une époque où la valeur du travail et la lutte de classes étaient moteurs de la construction de la société.

La Vie d'ailleurs de Xiaofang Zhang (11', Fr.). Tiangang Zhang est embauché depuis cinq ans par un club français de tennis de table. Il parle très peu le français, n'a pas de famille, n'a pas réussi son projet d'entrer à l'université... Est-il heureux? Est-il triste?

Johnny le chanteur ouvrier de Xavier Champagnac (55', Fr.). Au camping, dans la salle des fêtes, à la galerie marchande, la foule s'empresse d'aller voir Johnny Rock, sosie de Johnny Hallyday. Ouvrier et star, c'est le destin de Denis Le Men.

Fim de ferias de Camille Entratrice (21', Fr/Bresil). "Lucas, mon jeune cousin, vit dans la maison de ses grands parents maternels à Sao Paulo. Alors qu'il passe ses derniers jours de vacances, la ville subit de violentes inondations."

Pleure ma fille tu pisseras moins de Pauline Horovitz (52', Fr.). Tout le monde le sait depuis Simone de Beauvoir : on ne naît pas femme, on le devient. Une tragi-comédie baroque sur la construction des genres en forme d'inventaire à la Prévert.

Une Affaire de décor de Rémi Gendarme (80', Fr.). "Il me reste 1 minute 30 pour parler de la solitude. J'ai des auxiliaires de vie pour m'aider à vivre seul. Je fais pas la vaisselle, je fais pas les courses, je change pas les ampoules, je fais l'essentiel.."

Vers un endroit de Antoine Masséi (23', Fr.). Arrêtes ta caméra! J'avais te la péter ta caméra !.. Les aventures cinématographiques d'Antoine et ses amis ajacciens.

A conserveira de David Batlle (23', Espagne). Le portrait d'une des dernières conserveries de poissons galiciennes où le processus de conservation est entièrement manuel et traditionnel.

Champions de Caroline Van Kerckhoven (38', Belgique). Portrait d'un groupe de boxeurs et de leur entraîneur enthousiaste. Les coulisses agitées d'une salle de boxe bruxelloise.

Sonatubes-Nyanza de Arnaud Sauli (20', Fr./Rwanda). Jeanne est rescapée du génocide des Tutsi en 1994. Le récit de son échappée nous conduit sur la colline de Nyanza, aujourd'hui lieu de souvenir.

La main au-dessus du cœur de Gaëlle Komar (79', Belgique). A l'aube, les animaux pénètrent par centaines dans l'abattoir. La mise à mort est la première étape de leur transformation. De la bête à la viande.

La femme côtelette de Mariette Auvray (19', Fr.). Le portrait de Mme Alexandre, vieille dame bourgeoise et d'une vive lucidité. Elle fait des ateliers d'hébreu et loge un jeune homme dans son appartement haussmannien.

La nuit remue de Bijan Anquetil (46', Fr.). C'est l'histoire d'une amitié. Sobhan et Hamid. Deux jeunes Afghans. Le voyage depuis l'Afghanistan les a réunis à Paris. C'est là, autour d'un feu de fortune allumé au bord du canal qu'ils se sont retrouvés.

Les révoltes logiques de Louis Henderson (44', Fr.). Louis - Je hais les voyages et les explorateurs ! Henderson - Regardez cette montagne, autrefois elle était du feu ! Louis - Les pierres parlent ? Henderson - Oui ! Archéologiquement, stratigraphiquement, tectoniquement !

ETUDES DE CAS *Deux ateliers pour deux cas de production. L'un, télévisuel, l'autre cinématographique et européen.*



L'Été de Giacomo de Alessandro Comodin (2012, 78', ital. Fr. Be.). Un jour d'été dans le Frioul, Giacomo et Stefania vont au fleuve. Dans les bois, ils se perdent et se trouvent. Giacomo est sourd, à l'automne il se fera opérer. Comodin filme l'été, l'adolescence, le passage de la surdité à l'audition... *Un cas de production européenne "cinéma" analysé en présence de Anne-Marie Luccioni, (Eurodoc) et de la productrice Marie Géhin.*

La Gueule de l'emploi de Didier Cros (2011, 84', Fr.). L'entretien d'embauche est une épreuve dont on ne sort jamais indemne, à la fois évaluation de compétences et entreprise de déstabilisation. Didier Cros a filmé une séance de recrutement à GAN prévoyance. Un film qui a déclenché un buzz sur la toile et dans l'entreprise. *Un cas de production télévisée en présence de Fabrice Puchault (France 2), de la productrice Félicie Robin et du réalisateur.*

ATELIER SCOLAIRE

Un film, un des protagonistes du film. C'est le dispositif simple de cet atelier censé amener les jeunes scolaires à saisir la fabrication d'un film et sa lecture.

Récréations de Claire Simon (1993, 54', Fr). Il existe une sorte de pays, si petit qu'il ressemble un peu à une scène de théâtre. Ce pays s'appelle "la Cour" et son peuple "les Enfants". Tout une tragi-comédie humaine, éclatée en saynètes initiatiques... On appelle cela, la récréation. *Présenté par Manon Garcia, une des actrices du film et fille de la réalisatrice.*

Ouvert au public

JEUDI 15 NOVEMBRE

Espace diamant	auditorium du Palais des congrès	salle rousseau du Palais des congrès
<p>09.30 - 11.30 ATELIER SCOLAIRE <i>Récréations</i> de Claire Simon, 1993, (54')</p> <p>14.00 - 15.30 COMPETITION 1^{ER} FILM <i>Lecedra</i> (29') de Jivko Darakchiev <i>La misère bleue</i> (62') de Brigitte Lavégie</p> <p>16.00 - 17.30 COMPETITION 1^{ER} FILM <i>En un temps suspendu</i> (14') d'Isabelle Solas <i>La vie d'ailleurs</i> (11') de Xiaofang Zhang <i>Johnny le chanteur ouvrier</i> (55') de Xavier Champagnac</p> <p>18.00 - 19.30 COMPETITION 1^{ER} FILM <i>Les révoltes logiques</i> (44') de Louis Henderson <i>La nuit remue</i> (45') de Bijan Anquetil</p>	<p>10.30 - 12.30 ETUDE DE CAS <i>La gueule de l'emploi</i> de Didier Cros, 2011 (84') présenté par Fabrice Puchault, directeur des documentaires de France 2 en présence du réalisateur et de la productrice du film</p> <p>15.00 - 17.00 <i>Encontros</i> de Pierre-Marie Goulet, 2006 (105') en présence de Mighela Cesari (sous réserve)</p> <p>17.30 - 19.30 <i>Délits flagrants</i> de Raymond Depardon, 1994 (105') en présence de Claudine Nougaret</p> <p>21.00 - 23.00 SOIREE D'OUVERTURE <i>Journal de France</i> de Claudine Nougaret & Raymond Depardon, 2012 (100') en présence de la réalisatrice Claudine Nougaret Suivi d'un cocktail</p>	<p>10.00 - 11.30 COMPETITION 1^{ER} FILM <i>Sous le fer</i> (6') d'Agathe Dirani <i>Six faces d'une brique</i> (73') de Damien Monnier</p> <p>15.00 - 17.00 RAYMOND DEPARDON en présence de Claudine Nougaret <i>Ian Palach</i> de Raymond Depardon, 1969 (12') <i>Les Années déclin</i> de Raymond Depardon, 1984 (65')</p> <p>17.30 - 19.30 AVANT-PREMIERE <i>Eclats (ma gueule - ma révolte - mon nom)</i> de Sylvain George, 2012 (84')</p>

VENDREDI 16 NOVEMBRE

Espace diamant	auditorium du Palais des congrès	salle rousseau du Palais des congrès
<p>09.30 - 11.30 ATELIER SCOLAIRE <i>Récréations</i> de Claire Simon, 1993, (54')</p> <p>13.30 - 15.00 ATELIER SCOLAIRE <i>Récréations</i> de Claire Simon, 1993, (54')</p> <p>16.00 - 18.00 COMPETITION 1^{ER} FILM <i>La main au-dessus du cœur</i> (79') de Gaëlle Komar <i>La femme côtelette</i> (19') de Mariette Auvray</p> <p>18.30 - 20.00 COMPETITION 1^{ER} FILM <i>Fim de ferias</i> (21') de Camille Entratiche <i>Pleure ma fille tu pisseras moins</i> (52') de Pauline Horovitz</p>	<p>10.00 - 12.00 ETUDE DE CAS <i>L'été de Giacomo</i> d'Alessandro Comodin, 2012 (78')</p> <p>13.30 - 15.30 COMPETITION 1^{ER} FILM <i>Une affaire de décor</i> (80') de Rémi Gendarme <i>Vers un endroit</i> (20') de Antoine Massé</p> <p>16.30 - 17.30 <i>Le plat de sardines</i> de Omar Amiralay, 1997 (17') <i>Déluge au pays du Baas</i> de Omar Amiralay, 2003 (46')</p> <p>18.00 - 20.00 <i>Nos jours absolument...</i> de J. Périot (22') <i>The Devil</i> de J.G. Périot, 2012 (7') <i>Mbekk mi</i> de Sophie Bachelier, 2012 (54') en présence de la réalisatrice</p> <p>21.00 - 23.00 <i>La vierge, les coptes et moi</i> de Namir Abdel Messeeh, 2012 (91')</p>	<p>10.00 - 12.00 COMPETITION 1^{ER} FILM <i>A conserveira</i> (23') de David Batlle <i>Champions</i> (38') de Caroline Van Kerckhoven <i>Sonatubes-Nyanza</i> (20') de Arnaud Sauli</p> <p>15.00 - 17.00 <i>Black & white Tripps #3</i> de Ben Russell, 2007 (12') <i>Horendi</i> de Jean Rouch, 1972 (72') présentés par Federico Rossin</p> <p>17.30 - 19.30 <i>River Rites</i> de Ben Russell, 2011 (11') <i>Makwayela</i> de Jean Rouch, 1977 (17') <i>Tripps #7 "Badlands"</i> de Ben Russell, 2010 (10') <i>Les maîtres fous</i> de Jean Rouch, 1956 (28') présentés par Federico Rossin</p> <p>21.00 - 23.00 <i>Between the devil & the wide blue sea</i> de Romuald Karmakar, 2005 (90') présenté par Federico Rossin</p>

SAMEDI 17 NOVEMBRE

Espace diamant	auditorium du Palais des congrès	salle rousseau du Palais des congrès
<p>11.00 - 13.00 CONFERENCE "Danse & cinéma" animée par Hervé Gauville</p> <p>14.30 - 16.30 CONFERENCE (SUITE) "Danse & cinéma" animée par Hervé Gauville <i>Merce Cunningham & Co</i> de Benoît Jacquot, 1982, (40')</p> <p>17.00 - 19.00 <i>Les opérateurs lumière</i> (15'), <i>Lumière, le cinéma à vapeur</i> de A.S.Labarthe, 1995 (52') en présence du réalisateur</p>	<p>11.00 - 13.00 <i>Nostalgie de la lumière</i> de Patrizio Guzman, 2010 (90')</p> <p>14.30 - 16.30 <i>Le thé ou l'électricité</i> de Jérôme Le Maire, 2011 (80')</p> <p>17.00 - 19.00 <i>Détail</i> de Avi Mograbi, 2004 (13') AVANT-PREMIERE <i>Five broken cameras</i> de Emad Burnat & Guy Davidi, 2012 (90')</p> <p>21.00 - 23.00 <i>Kurdish lover</i> de Clarisse Hahn, 2012 (98') en présence de la réalisatrice</p>	<p>11.00 - 13.00 VARDA AMERICA - présentés par Bernard Bastide <i>Black Panthers</i> de Agnès Varda, 1968 (28') <i>Salut les Cubains!</i> de Agnès Varda, 1964 (30') <i>Oncle Yanko</i> de Agnès Varda, 1958 (22') présentés par Bernard Bastide</p> <p>14.30 - 16.30 <i>Un octobre à Madrid</i> de Marcel Hanoun 1967 (70') présenté par Federico Rossin</p> <p>17.00 - 19.00 <i>Vol spécial</i> de Fernand Melgar, 2012 (104')</p> <p>21.00 - 23.00 PASOLINI - présentés par Federico Rossin <i>Sopralluoghi in Palestina</i> de Pier Paolo Pasolini, 1963 (55') <i>Appunti per un film sull'India</i> de Pier Paolo Pasolini, 1968 (34') <i>Le mura di Sana'a</i> de Pier Paolo Pasolini, 1971-74 (13')</p>

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

auditorium du Palais des congrès	salle rousseau du Palais des congrès
<p>11.00 - 13.00 <i>Out of the present</i> de Andrei Ujica, 1996 (95') présenté par Federico Rossin</p> <p>14.00 - 15.30 AVANT-PREMIERE <i>Jaurès</i> de Vincent Dieutre, 2012 (83') en présence du réalisateur</p> <p>17.00 - 19.00 <i>Would you have sex with an Arab?</i> de Yolande Zauberman, 2012 (85') en présence de la réalisatrice</p> <p>21.00 - 23.00 SOIREE DE CLOTURE - Palmarès Projection des films primés à la compétition 1^{er} film</p>	<p>11.00 - 13.00 POUR CHRIS MARKER <i>Sans soleil</i> de Chris Marker, 1984 (100') présentés par Bernard Bastide</p> <p>14.30 - 16.00 <i>Classified people</i> de Yolande Zauberman, 1987 (60') en présence de la réalisatrice</p> <p>17.00 - 19.00 POUR CHRIS MARKER <i>Film surprise</i> (5'), <i>L'Ambassade</i>, de Chris Marker 1973 (20') <i>La Jetée</i> de Chris Marker, 1962 (28') présentés par Federico Rossin</p>